

LOIS CONDITIONNELLES DES EXCURSIONS  
D'UN PROCESSUS DE MARKOV A NAISSANCE  
ET MORT ALEATOIRES

H. BOUTABIA

**Résumé:** On donne certaines lois conditionnelles des excursions et des couples d'excursions chevauchant des temps aléatoires quelconques d'un processus de Markov à naissance et mort aléatoires  $(Y_t)_{t \in \mathbb{R}}$  sans les hypothèses de dualité.  $(Y_t)_{t \in \mathbb{R}}$  n'est pas supposé stationnaire comme dans [15], [16], [17]. Ceci étend les résultats de [17].

**Abstract:** We give certain conditional laws of excursions and of pairs of excursions straddling arbitrary random times for a right Markov process  $(Y_t)_{t \in \mathbb{R}}$  with random times of birth and death without the duality hypotheses.  $(Y_t)_{t \in \mathbb{R}}$  is not assumed to be stationary as was assumed in [15], [16], [17]. This extends results of [17].

## 1 – Introduction

Mitro [15] construit à partir de deux processus standards en dualité, un processus auxiliaire qui est un processus stationnaire à naissance et mort aléatoires, et construit dans [17] un “système de sortie mixte” permettant de décrire les couples d'excursions de ce processus auxiliaire.

Dans le présent article et en particulier dans les paragraphes 4 et 5, on étudiera dans diverses situations, pour un processus droit  $(Y_t)_{t \in \mathbb{R}}$  à naissance et mort aléatoires et un ensemble aléatoire fermé et homogène  $M$ , l'indépendance conditionnelle des variables aléatoires  $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$  et  $(Y_u)_{D < u < G}$ , où:

$$G = \sup\{s \in M : s \leq T\}, \quad D = \inf\{s \in M : s \geq S\},$$
$$\tau_G = (Y_{G+t})_{t \geq 0} \quad \text{et} \quad \tilde{\tau}_D = (Y_{(D-t)^-})_{t \geq 0},$$

lorsque  $S$  et  $T$  sont deux temps aléatoires quelconques. On ne fera aucune hypothèse de dualité ni de stationnarité. On démontrera l'extension de la formule obtenue dans [12] permettant de calculer, pour un processus  $Z$  positif et  $(F_{D_t})$ -prévisible

$$(D_t = \sup\{s \in M, s > t\}, \quad t \in \mathbb{R}_+),$$

l'expression de la forme:

$$P^x \sum_{s \in G^\circ} Z_s f(\theta_s)$$

$(\Omega, F, F_t, X_t, \theta_t, P^x)$  est la réalisation canonique du semi-groupe de transition de  $(Y_t)$ , et  $G^\circ$  est l'ensemble des extrémités gauches des intervalles contigus à  $M$ .

Dans le paragraphe 2 on adaptera le résultat de base obtenu par Maisonneuve dans [14], où l'on exprimera à l'aide des mesures de sorties de  $M$ , la loi de  $\tau_G$  par rapport au passé de  $G$ . De façon similaire on précise dans le paragraphe 3, la loi de  $\tilde{\tau}_D$  par rapport au passé de  $-D$ , relatif au processus de réserve  $(\hat{Y}_t) = (Y_{(-t)-})$  que l'on supposera markovien pour la circonstance.

## 2 – Notations et résultats préliminaires

Soit  $(\Omega, F, F_t, X_t, \theta_t, P^x)$  la réalisation canonique d'un semi groupe standard  $(P_t)$ , d'espace d'état  $E$  supposé lusinien. On note  $\mathcal{B}$  (resp.  $\mathcal{B}^*$ ) la tribu borélienne (resp. des ensembles universellement mesurables) de  $E$ , et l'on désigne par  $\delta$  le point cimetièrre (hors de  $E$ ).

On considère l'ensemble  $W$  des applications  $w$  de  $\mathbb{R}$  dans  $E \cup \{\delta\}$  satisfaisant la condition suivante: il existe un intervalle ouvert non vide de  $\mathbb{R}$  sur lequel  $w$  est à valeur dans  $E$ , continue à droite avec des limites à gauche, et hors duquel  $w = \delta$ . Soient  $(Y_t)_{t \in \mathbb{R}}$  le processus des coordonnées sur  $W$  (i.e.  $Y_t(w) = w(t); t \in \mathbb{R}$ ),  $(\Sigma_t^0)$  sa filtration naturelle et  $\Sigma^0 = \sigma(Y_t; t \in \mathbb{R})$ . Les variables aléatoires  $\inf\{Y_t \in E\}$  et  $\sup\{t: Y_t \in E\}$  seront notées respectivement  $\alpha$  et  $\beta$ .

Pour tout  $t \in \mathbb{R}$ , on désigne par  $\tau_t$  la projection sur  $\Omega$  telle que  $X_{s \circ \tau_t} = Y_{t+s}$  sur  $\{Y_t \in E\}$  ( $s \geq 0$ ), et par  $\sigma_t$  l'application à valeurs dans  $W$  telle que  $\sigma_t = (Y_{t+u})_{u \in \mathbb{R}}$ .

Notons que:

$$\theta_{s \circ \tau_t} = \tau_{t+s} \quad \text{et} \quad \sigma_t \circ \sigma_u = \sigma_{t+u} \quad (t, u \in \mathbb{R} \quad \text{et} \quad s \geq 0).$$

Il est facile de voir (d'après un théorème de Kuznetsov [9]) que si  $(\eta_t)_{t \in \mathbb{R}}$  est une famille de mesure  $\sigma$ -finies sur  $E$  telle que  $\eta_{t+s} \geq \eta_t P_s$  ( $t \in \mathbb{R}, s > 0$ ), alors il existe une unique mesure  $Q$  sur  $W$  telle que  $\eta_t = Q(Y_t \in \cdot)$  sur  $\mathcal{B}$  ( $t \in \mathbb{R}$ ) et  $(Y_t)$

est markovien de semi-groupe  $(P_t)$ . Dans toute la suite nous supposons que  $Q$  est une telle mesure. En fait,  $(Y_t)$  est fortement markovien sous  $Q$  (cf. [1], [15]), au sens que sur  $\{Y_U \in E\}$ ,

$$(1) \quad Q(f \circ \tau_U | \Sigma_U) = P^{Y_U}(f)$$

pour  $f \geq 0$  et  $F^\circ$ -mesurable et  $U$  un temps d'arrêt de  $(\Sigma_t)$ , où  $\Sigma_t$  est la  $Q$ -complétion de la tribu  $\Sigma_{t+}^0$  et  $F^\circ = \sigma(X_s : s \geq 0)$  ( $t \in \mathbb{R}$ ).

On note  $\Sigma$  la  $Q$ -complétion de  $\Sigma^0$ .

Soit  $(\hat{Y}_t) = (Y_{(-t)-})$  le processus de réserve de  $(Y_t)$ . Sur l'intervalle stochastique  $]\hat{\alpha}, \hat{\beta}[ = ]-\beta, -\alpha[$ ,  $(\hat{Y}_t)$  est continu à droite et possède des limites à gauche dans  $E$ . Les objets analogues à  $\Sigma_t^0$ ,  $\Sigma_t$ ,  $\tau_t$  et  $\sigma_t$  correspondant à  $(\hat{Y}_t)$  seront notés respectivement  $\hat{\Sigma}_t^0$ ,  $\hat{\Sigma}_t$ ,  $\hat{\tau}_t$  et  $\hat{\sigma}_t$ .

Pour  $t \in \mathbb{R}$ ,  $w \in W$  et  $\omega \in \Omega$  on note  $w/t/\omega$  la trajectoire  $\bar{w}$  de  $W$  égale à  $w$  sur  $]-\infty, t[$  et telle que  $\bar{w}(u) = \omega(u-t)$  si  $u \geq t$ , on a alors  $\tau_t(\bar{w}) = \omega$ .

Ces trajectoires vont jouer un rôle clé dans les développements ultérieures.

On se donne un sous-ensemble aléatoire fermé de  $]0, +\infty[$  défini sur  $\Omega$  et noté  $M$ , que l'on supposera optionnel et homogène tel que la variable aléatoire  $R = \inf M$  soit  $F^*$ -mesurable ( $F^*$  étant la complétée universelle de la tribu  $F^\circ$ ). Soit  $(B, *P)$  un système de sortie de  $M$  (cf. [10], [11]).

A  $M$  on associe le sous-ensemble fermé de  $]\alpha, \beta[$  (noté encore  $M$ ) défini par:

$$M = \bigcup_{\alpha < t < \beta} \{t + R \circ \tau_t\},$$

et à  $B$  on associe la mesure aléatoire sur  $W$  (notée encore  $B$ ) portée par  $]\alpha, \beta[$ , telle que sur  $\{Y_t \in E\}$  ( $t \in R$  et  $s > 0$ )

$$(2) \quad B(]t, t+s]) = B_{s \circ \tau_t}.$$

On notera que l'additivité de  $B$  assure l'existence de  $B$  sur  $W$  (cf. [7]) et que sur  $\{Y_t \in E\}$

$$(3) \quad (M-t) \cap ]0, +\infty[ = M \circ \tau_t.$$

On désigne par  $G^\circ$  (resp.  $D^\circ$ ) l'ensemble des extrémités gauches (resp. droites) des intervalles contigus à  $M$ , qui sont contenus dans  $]\alpha, \beta[$ .

La formule suivante est une extension du théorème (1.3) chapitre II [1]:

$$(4) \quad Q \sum_{t \in G^\circ} V_t f(\cdot, t, \tau_t) = \int_W Q(dw) \int_{\mathbb{R}} B(w, dt) V_t(w) *P^{Y_t(w)}(f(w, t, \cdot))$$

pour tout processus  $V \geq 0$ ,  $(\Sigma_t)$ -optionnel et pour toute fonction  $f \geq 0$ ,  $\Sigma^0 \otimes \mathcal{B}_{\mathbb{R}} \otimes F^*$ -mesurable ( $\mathcal{B}_{\mathbb{R}}$  désigne la tribu borélienne de  $\mathbb{R}$ ).

Pour tout  $t \in \mathbb{R}$ , on pose:

$$G_t = \sup \left\{ s \in M : s \leq t \right\} \quad (\sup \emptyset = -\infty),$$

$$g_t = \sup \left\{ s \in M : s < t \right\},$$

$$D_t = \inf \left\{ s \in M : s > t \right\} \quad (\inf \emptyset = +\infty),$$

$$A_t = t - G_t, \quad R_t = R \circ \tau_t, \quad r_t = R_{t-} \quad \text{et} \quad d_t = D_{t-},$$

et on note  $(\mathfrak{R}_t)$  et  $(\widehat{\mathfrak{R}}_t)$  les filtrations de  $(\Sigma)$  respectives  $(\Sigma_{D_t})$  et  $(\widehat{\Sigma}_{-g_t})$ .

Soit maintenant  $T$  un temps aléatoire sur  $(W, \Sigma)$ , qui sera fixé dans toute la suite, tel que  $T < D_T$  sur  $\{Y_G \in E\}$  où l'on a posé  $G = G_T$  et  $d = D_T$ .

On notera que  $Q$  est  $\sigma$ -finie sur la tribu  $\Sigma_G \cap \{Y_G \in E\}$ ; en effet:

$$(5) \quad \{Y_G \in E\} = \bigcup_{r \text{ rationnel}} \bigcup_{n \in \mathbb{N}} \{Y_r \in E_n^r\} \cap \{r \leq G\} \cap \{Y_G \in E\}$$

où  $(E_n^r)$  est une suite croissante de  $\mathcal{B}$  convergeant vers  $E$ , telle que

$$Q(Y_r \in E_n^r) < +\infty.$$

Pour tout  $\omega \in \Omega$  et pour tout  $w \in \{Y_G \in E\}$  on pose

$$A^w(\omega) = T(w / G(w) / \omega) - G(w).$$

Nous utiliserons dans toute la suite la notation habituelle  $\nu(\cdot | A) = \frac{\nu(\cdot; A)}{\nu(A)}$  si  $0 < \nu(A) < +\infty$  et 0 ailleurs, pour toute mesure  $\nu$  sur  $(\Omega, F^*)$  et  $A \in F^*$ .

La formule (4) et une application du théorème 5.4 [14] nous permettent d'affirmer que sur  $\{Y_G \in E\}$  la loi conditionnelle du futur de  $G$  par rapport à son passé est  ${}^*P^{Y_G}$  après conditionnement par  $\{0 \leq A < R\}$ , et par  $\{A < R\}$  lorsque  $T$  est un temps d'arrêt de  $(\mathfrak{R}_t)$ , d'où le résultat suivant:

**Théorème 1.** *Pour toute fonction  $F \geq 0$  et  $F^*$  mesurable, on a pour presque tout  $w \in \{Y_G \in E\}$ :*

$$(6) \quad (i) \quad Q(f(\tau_G) | \Sigma_G)(w) = {}^*P^{Y_G(w)}(f | 0 \leq A^w < R);$$

(ii) *La mesure  ${}^*P^{Y_G(w)}$  est portée par:*

$$\left\{ G(w) \in G^\circ(w / G(w) / \cdot) \right\};$$

(iii) De plus si  $T$  est un temps d'arrêt de  $(\mathfrak{R}_t)$  on a:

$$(7) \quad Q(f(\tau_G) | \Sigma_G)(w) = {}^*P^{Y_G(w)}(f | A^w < R) .$$

Comme dans [14], la condition  $0 \leq A^w < R$  peut être remplacée par  $A^w = 0$  si  $T \in G^\circ$  sur  $\{Y_T \in E\}$  et par  $0 < A^w < R$  si  $G < T$  sur  $\{Y_G \in E\}$ .

Soit la famille de mesures  $P^{x,\ell,y}$  sur  $(\Omega, F)$ , définie pour  $(x, \ell, y) \in E \times \mathbb{R}_+ \times E$  par:

$$P^{x,\ell,y} = {}^*P^x(\cdot | R = \ell, X_R = y)$$

et introduite dans le lemme 5.1 [14].

Pour tout  $w \in \{Y_G \in E\}$  et pour tout  $\omega \in \Omega$ , on pose:

$$A_d^w(\omega) = A^w(\omega / d(w) - G(w) / \tau_d(w)) ,$$

où les trajectoires  $\omega/s/\omega'$  sont définies pour  $\omega, \omega' \in \Omega$  et  $s > 0$  comme les trajectoires,  $w/s/\omega$  avec  $w \in W$ ,  $\omega \in \Omega$  et  $t \in \mathbb{R}$  (cf. [14]).

Dans ce cas les formules du théorème (5.4) de [14] s'adaptent également à notre situation, et on a pour presque tout  $w \in \{Y_G \in E\}$  la loi conditionnelle de  $\tau_G$  (resp.  $k_R \circ \tau_G$ ) par rapport à la tribu engendrée par  $\Sigma_G, d, Y_d$  (resp.  $\Sigma_G, d, \tau_d$ ) est  $\eta^w(\cdot | 0 \leq A^w < R)$  (resp.  $\eta^w(k_R \in \cdot | 0 \leq A_d^w < R)$ ), où  $\eta^w = P^{Y_G(w), d(w) - G(w), Y_d(w)}$ . On notera que  $k_R \circ \tau_G$  est l'excursion chevauchant  $T$ , où l'on a désigné par  $k_t$  l'opérateur de meurtre à  $t$  (i.e.  $X_s(k_t) = X_s$  si  $s < t$ ,  $\delta$  si  $s \geq t$ ).

### 3 – L'excursion du processus de reserve chevauchant un temps aléatoire quelconque

Soit  $S$  un temps aléatoire sur  $(W, \Sigma)$ , qui sera également fixé dans toute la suite, tel que  $g_s < S$  sur  $\{Y_{D^-} \in E\}$ , où l'on a posé  $D = d_s$ .

Pour les analogues des résultats cités plus haut et toute suite, nous ferons l'hypothèse que le processus  $(\hat{Y}_t)$  est également markovien sous  $Q$ , relativement à un autre semi-groupe standard  $(\hat{P}_t)$  et sa filtration naturelle. La réalisation canonique de  $(\hat{P}_t)$  sera notée  $(\Omega, F, \hat{F}_t, X_t, \theta_t, \hat{P}^x)$ . Notons que dans les situations étudiées par Mitro ([15], [16], [17])  $\eta_t$  ne dépend pas de  $t$ . Dans ce cas les processus  $(Y_t)$  et  $(\hat{Y}_t)$  sont stationnaires.

Soit  $\hat{M}$  un ensemble aléatoire, défini sur  $\Omega$ , de la même manière que  $M$  à ceci près qu'il est  $(\hat{F}_t)$ -optionnel, au lieu d'être  $(F_t)$ -optionnel, et tel que la variable

aléatoire  $\widehat{R} = \inf \widehat{M}$  soit  $F^*$ -mesurable. On note encore  $\widehat{M}$  le sous-ensemble de  $] \widehat{\alpha}, \widehat{\beta} [$ , défini par:

$$(8) \quad \widehat{M} = \bigcup_{\widehat{\alpha} < t < \widehat{\beta}} \{t + \widehat{R} \circ \widehat{\tau}_t\}$$

et on supposera dans toute la suite que  $\widehat{M} = -M$ , de sorte que si  $t$  est une extrémité gauche d'un intervalle contigu à  $\widehat{M}$ , alors  $(-t)$  est une extrémité droite d'un intervalle contigu à  $M$ . L'exemple le plus important est celui considéré par Gettoor et Sharpe [6], où

$$M = \{s \geq 0: (X_{s-}, X_s) \in \Gamma\}, \quad \widehat{M} = \{s \geq 0: (X_{s-}, X_s) \in \widehat{\Gamma}\} \quad \text{sur } \Omega,$$

$\Gamma$  étant un borélien de  $E \times E$  et  $\widehat{\Gamma} = \{(x, y): (y, x) \in \Gamma\}$ .

$$\text{Sur } W, \quad M = \{s \in \mathbb{R}: (Y_{s-}, Y_s) \in \Gamma\}, \quad \widehat{M} = \{s \in \mathbb{R}: (\widehat{Y}_{s-}, \widehat{Y}_s) \in \widehat{\Gamma}\}.$$

**Remarque 1.** Il est intéressant de noter que:  $M = M \circ \widehat{\sigma}_0$  et  $D^\circ = D^\circ \circ \widehat{\sigma}_0$ , en particulier on a:

$$g_t \circ \widehat{\sigma}_0 = g_t \quad (\text{pour tout } t \in \mathbb{R}) \quad \text{et} \quad g_s \circ \widehat{\sigma}_0 = g_{s \circ \widehat{\sigma}_0}.$$

En effet,  $M = M \circ \widehat{\sigma}_0$  provient de la définition (8) de  $\widehat{M}$  et  $D^\circ = D^\circ \circ \widehat{\sigma}_0$  découle de l'égalité:

$$D^\circ = \left\{ t \in \mathbb{R}: \widehat{R} \circ \widehat{\tau}_t > 0 \text{ et } \widehat{R} \circ \widehat{\tau}_{(-t)-} = 0 \right\}.$$

Pour les résultats qui vont suivre, il est commode d'exprimer les formules faisant intervenir le processus  $(\widehat{Y}_t)$ , à l'aide des opérateurs:

$$\widetilde{\tau}_t = \widehat{\tau}_{-t} \quad (X_{s \circ \widetilde{\tau}_t} = Y_{(t-s)-} \text{ pour } s \geq 0)$$

et des tribus  $\widetilde{\Sigma}_t = \widehat{\Sigma}_{-t}$ . La tribu  $\widetilde{\Sigma}_t$  est alors engendrée par les ensembles de  $Q$ -mesures nulles et les variables aléatoire  $Y_{u-}$  tel que  $u > t$ .

Pour tout  $w \in \{Y_{D-} \in E\}$  et pour tout  $\omega \in \Omega$  on pose:

$$r^w(\omega) = D(w) - S(w / -D(w) / \omega).$$

Pour l'analogie du théorème 1, on a sur  $\{Y_{D-} \in E\}$  la loi conditionnelle du futur de  $-D$  par rapport à son passé, relativement au processus  $(\widehat{Y}_t)$ , est  ${}^* \widehat{P}^{Y_{D-}(w)}$  après conditionnement par  $\{0 \leq r \cdot < \widehat{R}\}$ , et par  $\{r \cdot < \widehat{R}\}$  lorsque  $-S$  est un temps d'arrêt de  $(\widehat{\mathfrak{R}}_t)$ , où  $(\widehat{B}, {}^* \widehat{P})$  est un système de sortie optionnel de  $\widehat{M}$ .

**Théorème 2.** Pour toute fonction  $\widehat{f} \geq 0$  et  $F^*$ -mesurable, on a pour presque tout  $w \in \{Y_{D^-} \in E\}$ :

(i)

$$(9) \quad Q(\widehat{f}(\tilde{\tau}_D) | \tilde{\Sigma}_D)(w) = {}^* \widehat{P}^{Y_{D^-}(w)}(\widehat{f} | 0 \leq r^w < \widehat{R}) ;$$

(ii) la mesure  ${}^* \widehat{P}^{Y_{D^-}(w)}$  est portée par:

$$\{D(w) \in D^\circ(w / -D(w) / \cdot)\} ;$$

(iii) de plus si  $S$  est un temps d'arrêt de  $(\tilde{\mathfrak{R}}_t) = (\tilde{\Sigma}_{g_t})$  on a:

$$(10) \quad Q(\widehat{f}(\tilde{\tau}_D) | \tilde{\Sigma}_D)(w) = {}^* \widehat{P}^{Y_{D^-}(w)}(\widehat{f} | r^w < \widehat{R}) .$$

**Démonstration:** Observons d'abord que  $D = D \circ \widehat{\sigma}_0$  sur  $\{Y_{D^-} \in E\}$ . En vertu de la remarque 1, il suffit de voir que:

$$S \circ \widehat{\sigma}_0 \in ]g_S, D] \quad \text{sur } \{Y_{D^-} \in E\} ,$$

or si tel n'est pas le cas alors on aura:

$$S \circ \widehat{\sigma}_0 \notin ]g_S \circ \widehat{\sigma}_0, D \circ \widehat{\sigma}_0], \quad \text{sur } \{Y_{D^-} \circ \widehat{\sigma}_0 \in E\} ,$$

ce qui contredirait l'hypothèse faite sur  $S$ .

Ainsi, en posant  $\widehat{w} = \widehat{\sigma}_0(w)$  pour tout  $w \in \{Y_{D^-} \in E\}$ ,  $t = D(w)$  est l'unique  $t = D^\circ(w)$  tel que:

$$0 \leq t - S(\widehat{w} / -t / \tilde{\tau}_t(w)) < \widehat{R} \circ \tilde{\tau}_t(w) .$$

Ceci permet alors de raisonner comme dans le théorème 3.2 [14] et on obtient la formule:

$$(11) \quad Q(\widehat{f}(\tilde{\tau}_D) | \tilde{\Sigma}_D)(w) = {}^* \widehat{P}^{Y_{D^-}(w)}(\widehat{f} | 0 \leq D(w) - S(\widehat{w} / -D(w) / \cdot) < \widehat{R})$$

pour presque tout  $w \in \{Y_{D^-} \in E\}$ .

Pour tout  $\omega \in \Omega$ , la condition

$$0 \leq D - S(\widehat{\sigma}_0 / -D / \omega) < \widehat{R}(\omega)$$

est équivalente à

$$0 \leq r \cdot(\omega) < \widehat{R}(\omega) \quad \text{sur } \{Y_{D^-} \in E\} .$$

La formule (9) découle de (11), et la suite du théorème se démontre comme pour le théorème 1. ■

#### 4 – Loi de $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$ par rapport à $\Sigma_G \cap \tilde{\Sigma}_D$

On se place dans la situation du paragraphe précédent et on suppose que

$$\sigma(G) \cap A \subset \tilde{\Sigma}_D \quad \text{et} \quad \sigma(D) \cap A \subset \Sigma_G ,$$

où l'on a posé  $A = \{\alpha < D < G < \beta\}$ . Noter que ces hypothèses entraînent la  $\sigma$ -finitude de  $Q$  sur la tribu  $(\Sigma_G \cap \tilde{\Sigma}_D) \cap A$ . En effet, on a

$$A = \bigcup_{r \text{ rationnel}} \bigcup_{n \in \mathbb{N}} \{D < r \leq G\} \cap \{Y_r \in E_n^r\} \cap A ,$$

où  $(E_n^r)$  est la suite considérée dans (5).

Pour tout  $w \in A$ , considérons les mesures  $\nu^w$  et  $\hat{\nu}^w$  sur  $(\Omega, F^*)$  définies par:

$$(12) \quad \nu^w = {}^*P^{Y_G(w)}(\cdot | 0 \leq A^w < R), \quad \hat{\nu}^w = {}^*\hat{P}^{Y_{D^-}(w)}(\cdot | 0 \leq r^w < \hat{R}) .$$

Le théorème suivant est le résultat principal de cet article.

**Théorème 3.** *Pour presque tout  $w \in A$  on a:*

$$(13) \quad Q\left(F(\tau_G, \tilde{\tau}_D) \mid \Sigma_G \cap \tilde{\Sigma}_D\right)(w) = \nu^w \otimes \hat{\nu}^w(F)$$

pour toute fonction  $F \geq 0$ ,  $F^* \otimes F^*$ -mesurable.

En particulier sur  $A$ ,  $\nu \otimes \hat{\nu}$  est la loi conditionnelle du couple  $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$  par rapport à  $\Sigma_G \cap \tilde{\Sigma}_D$ . Noter qu'un résultat similaire peut être obtenu à partir de la formule du "système de sortie mixte" (cf. [17]), sous les hypothèses de dualité.

**Démonstration:** Soit  $f, \hat{f}$  deux fonctions positives  $F^*$ -mesurables, et

$$\Lambda \in \Sigma_G \cap \tilde{\Sigma}_D \quad \text{tel que} \quad Q(A \cap \Lambda) < +\infty .$$

Pour prouver (13), il suffit d'établir la formule suivante:

$$(14) \quad Q\left(f(\tau_G) \hat{f}(\tilde{\tau}_D) I_{A \cap \Lambda}\right) = \int_W Q(dw) \nu^w(f) \hat{\nu}^w(\hat{f}) I_{A \cap \Lambda}(w) .$$

Comme  $f(\tau_G)I_A = \varphi(D, \tau_D, G)I_A$  où  $\varphi(s, \omega, t) = f(\theta_{t-s}(\omega))$  pour  $(s, \omega, t) \in \mathbb{R} \times \Omega \times \mathbb{R}$  ( $s < t$ ), et comme  $\tau_D$  est  $\tilde{\Sigma}_D$ -mesurable (car le processus  $(\tau_{-t})$  est  $(\hat{\Sigma}_t)$ -optionnel) alors  $f(\tau_G)I_A$  est  $\tilde{\Sigma}_D$ -mesurable. De la même façon on a  $\sigma(Y_G) \cap A \subset \tilde{\Sigma}_D$ , et de manière similaire on montre que  $\hat{f}(\tilde{\tau}_D)I_A$  est  $\Sigma_G$ -mesurable et  $\sigma(Y_{D^-}) \cap A \subset \Sigma_G$ .



En utilisant la formule (9) et le fait que  $w = w / G(w) / \tau_G(w)$ , le premier membre de (14) devient

$$\int_w Q(dw) f(\tau_G(w)) * \hat{P}^{Y_{D^-}(w)}(\hat{f}|0 \leq \leq D(w) - S((w / G(w) / \tau_G(w)) / -D(w) / \cdot) < \hat{R}) I_{A \cap \Lambda}(w) ,$$

et d'après une extension de la formule (6), on obtient:

$$\begin{aligned} & Q(f(\tau_G) \hat{f}(\tilde{\tau}_D) I_{A \cap \Lambda}) = \\ (15) \quad & = \int_w Q(dw) \int_{\Omega} \nu^w(d\omega) f(\omega) * \hat{P}^{Y_{D^-}(w)}(\hat{f}|0 \leq \leq D(w) - S((w / G(w) / \omega) / -D(w) / \cdot) < \hat{R}) I_{A \cap \Lambda}(w) . \end{aligned}$$

Observons que pour presque tout  $w \in A$  on a:  $H(w, w/G(w)/\cdot) = H(w, w) \nu^w$  p.s., pour toute fonction  $H \geq 0$  et  $\Sigma_G \otimes \Sigma$ -mesurable. En effet, une extension de la formule (6) nous permet d'écrire:

$$\int_A Q(dw) \nu^w(H(w, w/G(w)/\cdot) \neq H(w, w)) = Q(H \neq H; A) = 0 .$$

En posant:

$$H(w, w') = * \hat{P}^{Y_{D^-}(w)}(\hat{f}|0 \leq D(w) - S(w' / -D(w) / \cdot) < \hat{R})$$

alors on a pour presque tout  $w \in A$  (en utilisant la définition (12) de  $\hat{\nu}^w$ ):

$$\int_{\Omega} \nu^w(d\omega) f(\omega) * \hat{P}^{Y_{D^-}(w)}(\hat{f}|0 \leq \leq D(w) - S((w / G(w) / \omega) / -D(w) / \cdot) < \hat{R}) I_{A \cap \Lambda}(w) = \nu^w(f) \hat{\nu}^w(\hat{f})$$

et en reportant dans le second membre de (15), on obtient la formule (14). ■

**Remarque 2.** On notera que sur  $A$  la tribu  $\Sigma_G \cap \tilde{\Sigma}_D$  contient l'information fournie par  $(Y_u)_{D < u < G}$  et par  $Y_G$  et  $Y_{D^-}$ .

**Exemple 1.** Soit  $U$  un temps aléatoire sur  $(\Omega, F^*)$  strictement terminal et exact:

$$U = s + U \circ \theta_s \text{ sur } \{U \geq s\} \quad \text{et} \quad s + U \circ \theta_s \downarrow U$$

lorsque  $s \downarrow 0$ . On pose:

$$T = \inf_{\alpha < s < \beta} \{s + U \circ \theta_s\} \quad \text{et} \quad S = \sup_{\alpha < s < \beta} \{s - U \circ \tilde{\tau}_s\} .$$

Il est aisé de voir que  $T = t + U \circ \tau_t$  sur  $\{T \geq t; Y_t \in E\}$  et que  $S = t - U \circ \tilde{\tau}_s$  sur  $\{S \leq t; Y_{t-} \in E\}$  pour tout  $t \in \mathbb{R}$ .

La condition  $A^w \geq 0$  (resp.  $r^w \geq 0$ ) entraîne  $A^w = U$  (resp.  $r^w = U$ ), il résulte alors des formules (6) et (9) que sur  $\{Y_G \in E\}$

$$(16) \quad Q(f(\tau_G) | \Sigma_G) = {}^*P^{Y_G}(f | 0 \leq U < R)$$

et sur  $\{Y_{D-} \in E\}$

$$(17) \quad Q(\hat{f}(\tilde{\tau}_D) | \tilde{\Sigma}_D) = {}^*\hat{P}^{Y_{D-}}(\hat{f} | 0 \leq U < \hat{R}) \quad \text{sur } \{Y_{D-} \in E\},$$

de plus si  $U$  est un temps d'arrêt de  $(F_s)_{s \geq 0}$  alors  $T$  (resp.  $-S$ ) est un temps d'arrêt de  $(\Sigma_t)$  (resp.  $(\tilde{\Sigma}_t)$ ), et de ce fait la condition  $0 \leq U$  peut être supprimés dans les formules (16) et (17). Ainsi le théorème 3 signifie que sur  $A$  la loi du couple  $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$  par  $\Sigma_G \cap \tilde{\Sigma}_D$  est

$${}^*P^{Y_G}(\cdot | 0 \leq U < R) \otimes {}^*\hat{P}^{Y_{D-}}(\cdot | 0 \leq U < \hat{R}),$$

par conséquent les variables aléatoires  $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$  et  $(Y_u)_{D < u < G}$  sont conditionnellement indépendantes étant donné  $(Y_G, Y_{D-})$ .

**Exemple 2.** Soit  $T$  un temps d'arrêt de la filtration  $(\Sigma_{G_t})_+$ . D'après la discussion de l'exemple 6 [14] (adaptée à notre situation) on a sur  $\{Y_G \in E\}$

$$(18) \quad Q(f(\tau_G) | \Sigma_G) = P^{A_T, Y_G}(f)$$

où l'on a posé pour tout  $0 \leq a < +\infty$  et pour  $x \in E \cup \{\delta\}$ :

$$P^{a,x} = \begin{cases} {}^*P^x(\cdot | R > a) & \text{si } a > 0, \\ P^x & \text{si } a = 0. \end{cases}$$

Si maintenant  $S$  est tel que  $-S$  soit un temps d'arrêt de filtration  $(\tilde{\Sigma}_{d-s})_+$ , alors on a de la même façon, la formule suivante:

$$(19) \quad Q(\hat{f}(\tilde{\tau}_D) | \tilde{\Sigma}_D) = \hat{P}^{r_s, Y_{D-}}(\hat{f})$$

sur  $\{Y_{D-} \in E\}$  où  $\hat{P}^{a,x}$  est l'analogie de la mesure  $P^{a,x}$  définie à l'aide de  ${}^*P^x$ .

Il résulte du théorème 3 que sur  $A$ , la loi conditionnelle de  $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$  par rapport à  $\Sigma_G \cap \tilde{\Sigma}_D$  est  $P^{A_T, Y_G} \otimes \hat{P}^{r_s, Y_{D-}}$ . Dans ce cas les variables aléatoires  $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$  et  $(Y_u)_{D < u < G}$  sont conditionnellement indépendantes étant donné  $(Y_G, A_T, Y_{D-}, r_s)$ .

**Exemple 3.** Soient  $a > 0, b > 0, T = \inf\{t: A_t > a\}$  et  $S = \sup\{s: r_s > b\}$ . D'après [11]  $T$  (resp.  $-S$ ) est un temps d'arrêt de  $(\Sigma_{G_t})$  (resp.  $(\tilde{\Sigma}_{d_{-s}})$ ) et comme  $A_T = a, r_s = b$  sur  $A$ , alors d'après l'exemple précédent la loi de  $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$  par rapport à  $\Sigma_G \cap \tilde{\Sigma}_D$  est  $P^{a, Y_G} \otimes \tilde{P}^{b, Y_{D^-}}$ , et on a l'indépendance conditionnelle de  $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$  par rapport à  $(Y_u)_{D < u < G}$ , étant donné  $(Y_G, Y_{D^-})$ .

**5 – Loi de  $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$  par rapport à  $\mathfrak{R}_{G^-} \cap \tilde{\mathfrak{R}}_{D^-}$**

Rappelons qu'un ensemble  $A \in \mathfrak{R}_{G^-}$  (resp.  $\tilde{\mathfrak{R}}_{D^-}$ ) s'il existe un processus  $V(\mathfrak{R}_t)$  (resp.  $(\tilde{\mathfrak{R}}_t)$ )-prévisible tel que  $I_A = V_G$  (resp.  $I_A = V_{-D}$ ).

En notant encore  $D_s$  la variable aléatoire sur  $\Omega, \inf\{u \in M : u > s\}$  pour  $s \geq 0$ , et en posant

$$X_s^D = X_{D_s} \quad \text{et} \quad Y_t^D = Y_{D_t} \text{ (sur } W)$$

pour  $t \in \mathbb{R}$ , on a alors sur  $\{Y_t \in E\}$

$$(20) \quad X_s^D \circ \tau_t = Y_{t+s}^D .$$

Soit  $(L, \circ P)$  un système de sortie  $(F_{D_s})$ -prévisible pour  $M$  (cf. [12]). Pour tout processus  $Z \geq 0$  et  $(F_{D_s})$ -prévisible, et pour toute fonction  $f \geq 0$  mesurable sur  $(\Omega, F^*)$  on peut écrire  $\forall x \in E$

$$(21) \quad P^x \sum_{s \in G^\circ} Z_s f(\theta_s) = P^x \int_{\mathbb{R}_+} Z_s \circ P^{X_{s^-}^D}(f) L(ds)$$

où l'on a noté encore  $G^\circ$ , l'ensemble des extrémités gauches des intervalles contigus à  $M$  (sur  $\Omega$ ).

Comme pour  $B$ , on définit la mesure aléatoire sur  $W$  (notée encore  $L$ ) portée par  $] \alpha, \beta[$  et telle que sur  $\{Y_t \in E\}$  ( $t \in \mathbb{R}$  et  $s > 0$ )

$$(22) \quad L(]t, t+s]) = L_s \circ \tau_t .$$

On a alors le théorème suivant:

**Théorème 4.** *Pour tout processus  $V \geq 0, (\mathfrak{R}_t)$ -prévisible et pour toute fonction  $f$  comme dans (21), on a:*

$$(23) \quad Q \left( \sum_{t \in G^\circ} V_t f(\tau_t) \right) = Q \left( \int_{-\infty}^{+\infty} V_t \circ P^{Y_{t^-}^D}(f) L(dt) \right) .$$

**Remarque 3.** Une application directe du théorème (4.1) [12] permet d'obtenir une telle formule, mais au lieu de  ${}^{\circ}P^{Y_{t^-}^D}$  on a un noyau  $N$  de  $(\mathbb{R} \times W, P)$  dans  $(\Omega, F^{\circ})$ , où  $P$  est la tribu  $(\mathfrak{R}_t)$ -prévisible sur  $\mathbb{R} \times W$ .

Pour démontrer le théorème 4, nous avons besoin des deux propositions suivantes:

**Proposition 1.** *On a pour tout processus  $V$  et pour toute fonction  $f$  comme dans (23):  $\forall u \in \mathbb{R}$*

$$(24) \quad Q\left(I_{\{Y_u \in E\}} \sum_{\substack{t \in G^{\circ} \\ t > u}} V_t f(\tau_t)\right) = Q\left(I_{\{Y_u \in E\}} \int_u^{+\infty} V_t {}^{\circ}P^{Y_{t^-}^D}(f) L(dt)\right).$$

**Proposition 2.** *Pour tout processus  $V$ ,  $(\mathfrak{R}_t)$ -prévisible, le processus indexé par  $\mathbb{R}_+$ ,  $Z_s = V_{s+u}(w/u/\cdot)$  est  $(F_{D_s})$ -prévisible, quelque soit  $w \in W$  et  $u \in \mathbb{R}$  fixés.*

**Démonstration de la Proposition 2:** D'après un argument de classes monotones, il suffit de montrer que si  $V$  est  $(\mathfrak{R}_t)$ -adapté alors  $Z$  est  $(F_{D_s})$ -adapté, car la tribu  $(\mathfrak{R}_t)$  (resp.  $(F_{D_s})$ )-prévisible est engendrée par les processus  $(\mathfrak{R}_t)$  (resp.  $(F_{D_s})$ )-adaptés continus à gauche. On est donc ramené à montrer que l'application:  $\omega \mapsto (w/u/\omega)$  est mesurable de  $(\Omega, F_{D_s})$  dans  $(W, \mathfrak{R}_{s+u})$ .

Rappelons qu'un ensemble  $A \in \mathfrak{R}_{s+u}$  (resp.  $B \in F_{D_s}$ ) si  $A \cap \{D_{s+u} \leq t\} \in \Sigma_t$ , pour tout  $t$  appartenant à  $\mathbb{R}$  (resp.  $B \cap \{D_s \leq t\} \in F_t$  pour tout  $t \in \mathbb{R}_+$ ), et remarquons que l'application citée plus haut est mesurable de  $(\Omega, F_t)$  dans  $(W, \Sigma_{t+u})$ ,  $t \geq 0$ .

Pour tout  $s, t \in \mathbb{R}_+$ , et pour tout  $A \in \mathfrak{R}_{s+u}$ , on a:

$$\{\omega : w/u/\omega \in A\} \cap \{D_s \leq t\} = \{\omega : w/u/\omega \in A \cap \{D_{s+u} \leq t+u\}\} \in F_t,$$

car

$$A \cap \{D_{s+u} \leq t+u\} \in \Sigma_{t+u},$$

ce qui signifie que  $\{\omega : w/u/\omega \in A\} \in F_{D_s}$ . ■

**Démonstration de la Proposition 1:** En vertu de la formule (1) et un raisonnement de classes monotones, on a pour toute variable aléatoire positive  $\psi$ ,  $\Sigma_U$ -mesurable, et pour toute fonction positive  $g$ ,  $\Sigma_U \otimes F^{\circ}$ -mesurable:

$$(25) \quad \int_{\{Y_U \in E\}} Q(dw) \psi(w) g(w, \tau_U(w)) = \int_{\{Y_U \in E\}} Q(dw) \psi(w) P^{Y_U(w)}(g(w, \cdot)),$$

$U$  étant un temps d'arrêt de  $(\Sigma_t)$ .

Observons que  $G^\circ$  vérifie, d'après (3), l'égalité

$$(G^\circ - u) \cap ]0, +\infty[ = G^\circ \circ \tau_u \quad \text{sur } \{Y_u \in E\},$$

par suite

$$s \in G^\circ \cap ]u, +\infty[ \Leftrightarrow s - u \in G^\circ(\tau_u) \quad \text{sur } \{Y_u \in E\},$$

$$Q\left(I_{\{Y_u \in E_n^u\}} \sum_{\substack{s \in G^\circ \\ s > u}} V_s f(\tau_s)\right) = Q\left(I_{\{Y_u \in E_n^u\}} \sum_{s \in G^\circ(\tau_u)} V_{s+u}(\cdot/u/\tau_s) f(\tau_{s+u})\right),$$

( $E_n^u$ ) étant la suite considérée dans la formule (5).

Il résulte de la formule (25) avec:

$$\left( \psi = I_{\{Y_u \in E_n^u\}}, \quad g(w, \omega) = \left( \sum_{s \in G^\circ} V_{s+u}(w/u/\cdot) f(\theta_s) \right)(\omega) \quad \text{et } U = u \right)$$

que:

$$(26) \quad \begin{aligned} Q\left(I_{\{Y_u \in E_n^u\}} \sum_{\substack{s \in G^\circ \\ s > u}} V_s f(\tau_s)\right) &= \\ &= \int_{\{Y_U \in E_n^u\}} Q(dw) P^{Y_u(w)} \left( \sum_{s \in G^\circ} V_{s+u}(w/u/\cdot) f(\theta_s) \right). \end{aligned}$$

D'après la formule (21) avec:

$$x = Y_u(w) \quad \text{et} \quad Z_s = V_{s+u}(w/u/\cdot),$$

on a:

$$P^{Y_u(w)} \left( \sum_{s \in G^\circ} V_{s+u}(w/u/\cdot) f(\theta_s) \right) = P^{Y_u(w)} \left( \int_{\mathbb{R}_+} V_{s+u}(w/u/\cdot) \circ P^{X_{s^-}^D}(f) L(ds) \right),$$

et la formule (26) devient:

$$\begin{aligned} Q\left(I_{\{Y_u \in E_n^u\}} \sum_{\substack{s \in G^\circ \\ s > u}} V_s f(\tau_s)\right) &= \\ &= \int_{\{Y_U \in E_n^u\}} Q(dw) P^{Y_u(w)} \left( \int_{\mathbb{R}_+} V_{s+u}(w/u/\cdot) \circ P^{X_{s^-}^D}(f) L(ds) \right) \\ &= \int_{\{Y_U \in E_n^u\}} Q(dw) \left( \int_{\mathbb{R}_+} V_{s+u}(w) \circ P^{Y_{(s+u)^-}^D(w)}(f) L(\tau_u(w), ds) \right) \\ &= \int_{\{Y_U \in E_n^u\}} Q(dw) \left( \int_u^{+\infty} V_t(w) \circ P^{Y_{t^-}^D(w)}(f) L(w, ds) \right), \end{aligned}$$

où dans la deuxième égalité on a utilisée la formule (25) avec:

$$\left( \Psi = I_{\{Y_u \in E_n^u\}}, \quad g(w, \omega) = \int_{\mathbb{R}_+} V_{s+u}(w/u/\omega) \circ P_{s^-}^{X_s^D}(\omega)(f) L(\omega, ds) \text{ et } U = u \right),$$

et dans la dernière égalité on a utilisé la formule (22). La formule (24) s'obtient alors par le théorème de la convergence monotone. ■

**Démonstration du Théorème 4:** Comme  $G^\circ \subset ]\alpha, \beta[$  et  $L$  est portée par  $] \alpha, \beta[$ , alors on a:

$$Q\left(I_{\{\beta \leq u\}} \sum_{\substack{t \in G^\circ \\ t > u}} V_t f(\tau_t)\right) = Q\left(I_{\{\beta \leq u\}} \int_u^{+\infty} V_t \circ P_{t^-}^{Y_t^D}(f) L(dt)\right) = 0.$$

En vertu de la proposition 1, il suffit de démontrer la formule suivante:

$$(27) \quad Q\left(I_{\{\beta \leq \alpha < \beta\}} \sum_{\substack{t \in G^\circ \\ t > u}} V_t f(\tau_t)\right) = Q\left(I_{\{u \leq \alpha < \beta\}} \int_u^{+\infty} V_t \circ P_{t^-}^{Y_t^D}(f) L(dt)\right).$$

Soit  $(\alpha_n)$  l'approximation dyadique décroissante de  $\alpha$ .

D'après le raisonnement utilisé dans la démonstration de la proposition 1, on a en posant:

$$A_k = \left\{ \frac{k-1}{2^n} \leq \alpha < \frac{k}{2^n} < \beta \right\}$$

( $n \in \mathbb{N}$  et  $k$  entier relatif):

$$(28) \quad Q\left(I_{A_k} \sum_{\substack{t \in G^\circ \\ t > k/2^n}} V_t f(\tau_t)\right) = Q\left(I_{A_k} \int_{k/2^n}^{+\infty} V_t \circ P_{t^-}^{Y_t^D}(f) L(dt)\right).$$

En sommant par rapport à tous les entiers relatifs  $k$  tels que  $u \leq k/2^n$ , on obtient:

$$(29) \quad Q\left(I_{\{u \leq \alpha_n < \beta\}} \sum_{\substack{t \in G^\circ \\ t > u}} V_t f(\tau_t)\right) = Q\left(I_{\{u \leq \alpha_n < \beta\}} \int_u^{+\infty} V_t \circ P_{t^-}^{Y_t^D}(f) L(dt)\right)$$

l'égalité (27) s'obtient alors de (29) d'après le théorème de convergence dominée. ■

Soit maintenant le processus (sur  $W$ )  $(\hat{Y}_t^g) = (\hat{Y}_{-g-t})$  et  $(\hat{L}, \hat{P})$  l'analogue de  $(L, \circ P)$  correspondant au processus indexé par  $\mathbb{R}_+$ :

$$X_s^{\hat{D}} = X_{\hat{D}_s} \quad \left( \hat{D}_s = \inf\{u \in \hat{M} : u > s\} \text{ sur } \Omega \right).$$

Les théorèmes 1, 2 et 3 peuvent être adaptés au conditionnement par rapport à  $\mathfrak{R}_{G^-}$ ,  $\tilde{\mathfrak{R}}_{D^-}$  et  $\mathfrak{R}_{G^-} \cap \tilde{\mathfrak{R}}_{D^-}$  respectivement, a condition de remplacer  $(B, *P)$  par  $(L, \circ P)$ ,  $(\hat{B}, *\hat{P})$  par  $(\hat{L}, \circ\hat{P})$ ,  $Y_G$  par  $Y_{G^-}^D$  et  $Y_{D^-}$  par  $\hat{Y}_{(-D)^-}^g$ . La formule (6) devient:

$$(30) \quad Q\left(f(\tau_G) \mid \mathfrak{R}_{G^-}\right)(w) = \circ P^{Y_{G^-}^D(w)}\left(f \mid 0 \leq A^w < R\right)$$

pour presque tout  $w \in \{Y_{G^-}^D \in E\}$ , et la formule (9) devient:

$$(31) \quad Q\left(\hat{f}(\tilde{\tau}_D) \mid \tilde{\mathfrak{R}}_{D^-}\right)(w) = \circ \hat{P}^{\hat{Y}_{(-D)^-}^g(w)}\left(\hat{f} \mid 0 \leq r^w < \hat{R}\right)$$

pour presque tout  $w \in \{\hat{Y}_{(-D)^-}^g \in E\}$ .

On notera que:

$$Y_{G^-}^D = Y_{G^-} \text{ sur } \{G \in G^\circ \setminus I\}, \quad Y_G \text{ sur } \{G \in I\},$$

et que

$$\hat{Y}_{(-D)^-}^g = Y_D \text{ sur } \{D \in D^\circ \setminus I\}, \quad Y_{D^-} \text{ sur } \{G \in I\},$$

où  $I$  est l'ensemble des points isolés de  $M \cup \{\alpha, \beta\}$ .

Comme dans le paragraphe précédent, si nous supposons que:

$$\sigma(G) \cap A \subset \tilde{\mathfrak{R}}_{D^-} \quad \text{et} \quad \sigma(D) \cap A \subset \mathfrak{R}_{G^-},$$

on obtient la  $\sigma$ -finitude de  $Q$  sur la tribu  $(\mathfrak{R}_{G^-} \cap \tilde{\mathfrak{R}}_{D^-}) \cap A$  et l'analogie du théorème 3 de la même façon.

**Théorème 5.** *Pour presque tout  $w \in A$*

$$(32) \quad Q\left(F(\tau_G, \tilde{\tau}_D) \mid \mathfrak{R}_{G^-} \cap \tilde{\mathfrak{R}}_{D^-}\right)(w) = \mu^w \otimes \hat{\mu}^w(F)$$

pour toute fonction  $F \geq 0$  et  $F^* \otimes F^*$ -mesurable, où les mesures  $\mu^w$  et  $\hat{\mu}^w$  sont définies de la même manière que  $\nu^w$  et  $\hat{\nu}^w$  avec  $\circ P^{Y_{G^-}^D(w)}$  au lieu  $*P^{Y_G(w)}$  et  $\circ \hat{P}^{\hat{Y}_{(-D)^-}^g(w)}$  au lieu de  $*\hat{P}^{Y_{D^-}(w)}$ .

On remarquera que sur  $A$ , la tribu  $(\mathfrak{R}_{G^-} \cap \tilde{\mathfrak{R}}_{D^-})$  contient l'information fournie par  $Y_{G^-}^D$ ,  $\hat{Y}_{(-D)^-}^g$  et par  $(Y_u)_{D < u < G}$ , et que les exemples 1, 2 et 3 s'adaptent également. Ainsi dans la situation de l'exemple 1, sur  $A$  la loi conditionnelle du couple  $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$  par rapport à  $(\mathfrak{R}_{G^-} \cap \tilde{\mathfrak{R}}_{D^-})$  est

$$\circ P^{Y_{G^-}^D}(\cdot \mid 0 \leq U < R) \otimes \circ \hat{P}^{\hat{Y}_{(-D)^-}^g}(\cdot \mid 0 \leq U < \hat{R}),$$

ce qui signifie qu'il y a indépendance conditionnelle entre les variables aléatoires  $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$  et  $(Y_u)_{D < u < G}$  étant donné  $(Y_{G^-}^D, \hat{Y}_{(-D)^-}^g)$ . Dans la situation de l'exemple 2, la loi citée plus haut est

$${}^\circ P^{A_T, Y_{G^-}^D} \otimes {}^\circ \hat{P}^{r_s, \hat{Y}_{(-D)^-}^g}$$

et il y a indépendance conditionnelle entre  $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$  et  $(Y_u)_{D < u < G}$  étant donné  $(Y_{G^-}^D, A_T, \hat{Y}_{(-D)^-}^g, r_s)$ , où  ${}^\circ P^{a,x}$  et  ${}^\circ \hat{P}^{a,x}$  sont les analogues des mesures  $P^{a,x}$  et  $\hat{P}^{a,x}$  définies avec  ${}^\circ P^x$  et  ${}^\circ \hat{P}^x$  au lieu de  $*P^x$  et  $*\hat{P}^x$ . Dans la situation de l'exemple 3, la loi citée plus haut est  ${}^\circ P^{a, Y_{G^-}^D} \otimes {}^\circ \hat{P}^{b, \hat{Y}_{(-D)^-}^g}$  et on a l'indépendance conditionnelle entre les variables aléatoires  $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$  et  $(Y_u)_{D < u < G}$  étant donné  $(Y_{G^-}^D, \hat{Y}_{(-D)^-}^g)$ .

On notera que si  $Q(G \in I) = Q(D \in I) = 0$ , alors on a le même résultat avec  $\mathfrak{R}_{G^-}$ ,  $\tilde{\mathfrak{R}}_{D^-}$ ,  $Y_{G^-}^D$ ,  $\hat{Y}_{(-D)^-}^g$  remplacés par respectivement  $\Sigma_{G^-}$ ,  $\tilde{\Sigma}_{D^-}$ ,  $Y_{G^-}$ ,  $Y_D$ .

## REFERENCES

- [1] BOUTABIA, H. – Thèse de 3<sup>ème</sup> cycle, Grenoble, 1985.
- [2] BOUTABIA, H. et MAISONNEUVE, B. – Lois conditionnelles des excursions Markoviennes, *Sém. Prob.*, XXVI, Springer LN, 1526 (1992), 162–166.
- [3] DELLACHERIE, C. et MEYER, P.A. – *Probabilités et Potentiel*, Chapitres I à IV, Hermann, 1975.
- [4] DELLACHERIE, C. et MEYER, P.A. – *Probabilités et Potentiel*, Chapitres XII à XVI, Hermann, 1987.
- [5] DELLACHERIE, C., MAISONNEUVE, B. et MEYER, P.A. – *Probabilités et Potentiel*, Chapitres XVII à XXIV, Hermann, 1992.
- [6] GETOOR, R.K. et SHARPE, M.J. – Excursion of dual processes, *Advances in Math.*, 45 (1982), 259–309.
- [7] GETOOR, R.K. – Killing a Markov process under a stationary measure involves creation, *Ann. Prob.*, 16 (1988).
- [8] KASPI, H. et MAISONNEUVE, B. – Predictible local times and exit systems, *Sém. Prob.*, XX, Springer LN, 1204 (1986), 95–100.
- [9] KUZNETSOV, S.E. – Construction of Markov processes with random times of birth and death, *Theor. Prob.*, 18 (1973), 571–575.
- [10] MAISONNEUVE, B. – Exit systems, *Ann. Prob.*, 3 (1975), 399–411.
- [11] MAISONNEUVE, B. – On the structure of certain excursions of Markov processes, *Z. Wahrs. Verw. Geb.*, 47 (1979), 61–67.
- [12] MAISONNEUVE, B. – Systèmes de sorties  $(F_{D_t})$ -prévisibles, *Théor. Prob.*, 80 (1989), 395–405.
- [13] MAISONNEUVE, B. – *Strict Past Conditioning at Arbitrary Times*, Seminar on Stochastic Processes, 1985 (1986), 148–154, Birkhäuser, Boston.
- [14] MAISONNEUVE, B. – Excursions chevauchant un temps aléatoire quelconque, *Asterisque*, 236, S.M.F. (1996).



- [15] MITRO, J.B. – Dual Markov processes: Construction of useful auxiliary processes, *Z. Wahrs. Verw. Geb.*, 47 (1979), 139–156.
- [16] MITRO, J.B. – Dual Markov functional: Applications of useful auxiliary processes, *Z. Wahrs. Verw. Geb.*, 48 (1979), 97–114.
- [17] MITRO, J.B. – Exit systems for dual Markov processes, *Z. Wahrs. Verw. Geb.*, 66 (1984), 259–267.

Boutabia Hacène,  
Université Badji Mokhtar Annaba, Institut de Mathématiques,  
B.P. 12, El Hadjar, 23000 Annaba – ALGERIE